

La première fois où j'ai vu Larbi Ben Braek, c'était à la télévision française dans l'émission « Champs Elysées » de Michel Drucker dans les années 80. Ce dernier adore le football, en outre, il est fan de ce joueur marocain, qu'on surnommait jadis, « la perle noire », le chef d'orchestre, ou encore le maestro.

Michel Drucker l'avait invité à son émission culte, regardée par des milliers de français. Quand cet animateur a montré des images d'archives de Larbi, qui a joué à Marseille, à Paris, et plus de 16 fois avec l'équipe de France, j'ai eu la chair de poule. Comment est-ce possible ? Je suis marocain et je passe à côté d'une personnalité pareille. J'étais fier ! D'ailleurs, le lendemain à l'école, j'ai eu la joie d'en parler avec mes copains qui jouaient tous au Foot-Ball.

Larbi ben Barek a été découvert par Marcel Cerdan, que tout le monde connaît, même les personnes qui ne s'intéressent pas à la boxe. En effet, le boxeur eu une liaison avec la chanteuse française Edith Piaf. Grâce à lui, Ben Barek a pu intégrer le club casablançais L'USM, ensuite il est parti à l'étranger à Marseille. Ben Barek et Marcel Cerdan sont restés amis jusqu'à la mort de ce dernier dans un accident d'avion.

Un joueur d'exception

Jeune orphelin, Larbi grandit dans le quartier Cuba à Casablanca et joue au football dans la rue avec les autres enfants. Dès l'âge de 14 ans, il exerce l'ancien métier de son père : menuisier. C'est à cet âge-là qu'il commence à jouer avec le Football Club El Ouatane, une petite équipe de quartier (de 1928 à 1930)

Larbi débarque à Marseille le 28 juin 1938. Cinq mois après son arrivée en métropole, il fait sa première apparition en équipe de France dans l'ambiance volcanique de Naples le 4 décembre 1938 face à l'Italie. Le public italien siffle copieusement les Français, et Ben Barek tout particulièrement. Larbi ne possède en effet pas la nationalité française, et les Italiens chambrent. En réaction à ces sifflets, Larbi chante alors à gorge déployée la Marseillaise ! Cette réaction fut largement reprise par les médias, et Larbi fut alors totalement adopté par tous les supporters du club France, qui le connaissaient très peu jusque là.

Ben Brek entame alors la plus longue carrière jamais signée par un joueur sous le maillot frappé du coq : 15 ans et 10 mois ! Pas Français, Larbi n'est pas mobilisé en 1939-40.

Il trouve refuge à Casablanca pendant la Seconde Guerre mondiale et évolue alors de nouveau à l'US Marocaine. En 1945, le président du Stade français met en place à Paris une équipe de vedettes. Larbi en constitue l'une des pièces maîtresses sous la conduite d'Helenio Herrera. Quand le Stade est dispersé aux quatre vents après trois années de stars system, Larbi se retrouve à l'Atlético de Madrid en Espagne pour un montant de transfert de 17 millions de francs de l'époque. Entre 1948 et 1953, il remporte deux titres de champion d'Espagne et marque les esprits (1950 et 1951), même s'il ne joue plus en équipe de France.

Ben Barek rejoint l'Olympique de Marseille en fin de carrière. Avec l'OM, il joue une finale de coupe de France perdue face à Nice. Lors de son séjour olympien, il honore sa dernière sélection en équipe de France le 16 octobre 1954 face à l'Allemagne en amical. Cette sélection tardive, c'est au public du Parc des Princes que Larbi la doit. Neuf jours avant le match devant opposer les Bleus aux champions du monde en titre, Larbi est rayonnant au cours d'une partie amicale disputée au parc : France-Afrique du Nord (2-3). Larbi joue cette rencontre sous le maillot de l'Afrique du nord, mais sa prestation et son prestige sont tels, que le public réclame et obtient sa sélection chez les Bleus. Victime d'un ennui musculaire, Larbi doit quitter le terrain après 27 minutes de jeu face aux Allemands. Quelques semaines plus tard, Larbi Ben Barek met un terme officiel à sa carrière de footballeur professionnel à 40 ans.

Isolé et ignoré par son pays

Haj Larbi Ben Barek s'est éteint un mardi 15 septembre 1992 à l'âge de 78 ans, dans l'indifférence totale. Il a perdu sa femme Louissette qu'il a connue à Paris et les trois enfants qu'il a eus avec elle. Son demi-frère à qui il envoyait de l'argent quand il jouait à l'étranger, pour qu'il puisse les investir pour lui quand il prendra sa retraite, a dilapidé tout son argent.

Ben Braek que la fédération marocaine, ou le Royaume aurait pu prendre sous son aile, ce joueur d'exception et lui donner des soins, car il souffrait d'une gangrène qu'il a

attrapée au genou, et qu'il a du mal à soigner, par manque d'argent. Hassan II en son temps avait payé les soins du chanteur égyptien Abdel Halim Hafiz, hospitalisé à Londres à l'époque. Quant à Ben Barek qui a tant donné à son pays qu'il aime profondément, est mort dans son appartement seul. Il y est resté mort pendant trois jours, sans que quelqu'un le sache. Triste fin pour ce joueur que le monde entier a célébré au moins une fois dans une émission de télévision.

Il a été enterré au cimetière Achouhada à Casablanca aux côtés des membres de sa famille.

Des officiels, des professionnels, des

amis et des milliers d'anonymes, émus, l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure.

Les hommages et les messages de condoléances affluent de partout :

Atletico de Madrid, Olympique de Marseille...et fédérations du football. Il a reçu de son vivant, de nombreuses distinctions de la part des fédérations sportives les plus prestigieuses et des médias, dont « Athlète du siècle » décernée par le comité international olympique « CIO ». En 1996, la FIFA lui a décerné, à titre posthume, la médaille de l'ordre du mérite.

Par *Mustapha Bouhaddar*

Le mirage de la reconnaissance de la Palestine

Oui, on devrait se réjouir de cette avancée diplomatique, mais c'est une victoire en trompe-l'oeil. Une illustration avant d'aborder le fond? Tous les grands médias aux ordres, qui façonnent au quotidien l'esprit occidental à la légitimité du sionisme, à sa politique de "légitime défense" et à la condamnation du "terrorisme" palestinien, se sont réjouis de façon démesurée, comme s'ils voulaient nous convaincre qu'un grand pas a été franchi et que la paix est à portée de main. Il suffirait maintenant de reprendre les négociations, SANS conditions préalables, exigence de François Hollande pour son vote "courageux", comme si elles n'avaient pas suffisamment duré, 19 ans depuis les accords d'Oslo, pendant lesquels les colons sionistes sont passés de 150 000 à 600 000. Encore quelques années de "négociations", et on atteindra la million de colons. C'est comme si on demandait aux derniers survivants d'un t

roupeau d'agneaux de négocier avec la horde de loups qui en avait déjà dévoré plus de la moitié, de s'accorder sur le partage de la rivière.

Le vote de l'assemblée générale n'a aucune portée concrète. La majorité des états membres de l'ONU avaient déjà reconnu la Palestine dans ses frontières de 67 mais ils n'ont jamais osé braver l'ire des sionistes en installant à Ramallah une représentation diplomatique ou commerciale. La Palestine pourrait dorénavant adhérer aux diverses organisations de l'ONU ?

Quelle mascarade! Mais elle l'a fait déjà à l'UNESCO, mais elle n'a jamais osé aller plus loin en demandant son adhésion à l'OMS, à l'UNICEF, etc, alors que c'était dans la poche.

La Palestine pourrait saisir la CPI ? Elle avait la possibilité de le faire après les massacres de Gaza, elle était sur le point de le faire, mais ON l'en a gentiment dissuadé. Le problème fondamental vient de cette Autorité palestinienne corrompue, faible, pusillanime, minable, qui Kollabore avec son occupant sioniste, en maintenant l'ordre en Cisjordanie, en arrêtant les militants du Hamas, du Djihad islamique et du FPLP, en assurant la sécurité des routes réservées aux colons sionistes, en acceptant sans réagir le dépeçement de son territoire. Dernier exemple en date: 3000 nouveaux logements en Cisjordanie occupée. Et que dit le Pétain palestinien ? Il condamne du bout des lèvres cette provocation. Pauvre marionnette aux mains d'Israël et de ses complices!

Non, on a monté tout ce cirque à l'ONU pour donner un os à ronger au Kollabo en chef, lui redonner une petite crédibilité pour permettre à Israël d'achever sa mainmise sur la Palestine, et maintenir l'illusion d'un hypothétique état palestinien qui aboutira à un Banthoustan.

La seule solution, la vraie, mais qui viendra avec de vrais patriotes palestiniens, est la dissolution de cette Autorité, afin de mettre à nu l'occupation sioniste dans toute son ampleur et toute son abjection.

Par *Jacob Cohen*